

Qezzoula.

فَزْوَلَة

SORTE d'instrument servant aux Aïssaouas. Avec sa pointe ils font sortir l'œil de l'orbite. C'est une grosse boule montée sur une tige avec pendeloques comme ornements. L'aïssaoua fait tourner cet instrument rapidement pour produire une sorte de mirage qui l'hypnotise. D'ordinaire le mot *qezzoula*, prononcé *quezzoula*, signifie une « massue ».



Qezzoula.

Qlabtân.

فَلَابْتَان

NOM du filé d'or ou d'argent.

Qofla.

قَفْلَة

BOUTON d'habit grossièrement travaillé, en argent, de la grosseur d'une perle et qui sert d'ornement aux manches. C'est également le nom du fermoir d'un collier.

Qolla.

قَلَّة

— **Q**OLLON, un peu formé d'une petite coupe dont l'encoche est

style rocaille se compose de fleurettes repoussées sur du plomb. La création de cet objet est de date toute récente. Il n'a rien d'arabe et ne se fabrique que pour la vente aux Européens et aux touristes. La forme de la cruche (*qolla*) est celle dont se servent les porteurs d'eau d'Alger.

Qostebina.

فستينة

A Alger, dé à coudre.

Qotba.

قطبة

NOM donné à Moqnine à une série de trois losanges avec appliques, suspendus par un cordonet (Voir Gotba et Bou-Malia).

Qronfela, pl. Gronfelât.

قرنفلة pl. قرنفلات

A Tunis, épingle à cheveux qui, comme son nom l'indique, a la forme d'un œillet monté sur ressorts. C'est la ouarda d'Alger à laquelle on donne ailleurs le nom de *qronfela*.



R

Ra'âcha, pl. Ra'achât.

رعاشة pl. رعاشات

CROISSANT que l'on appelle *qemar* à Alger. Son nom signifie « trembleuse ». A Tunis ce bijou, ainsi que le



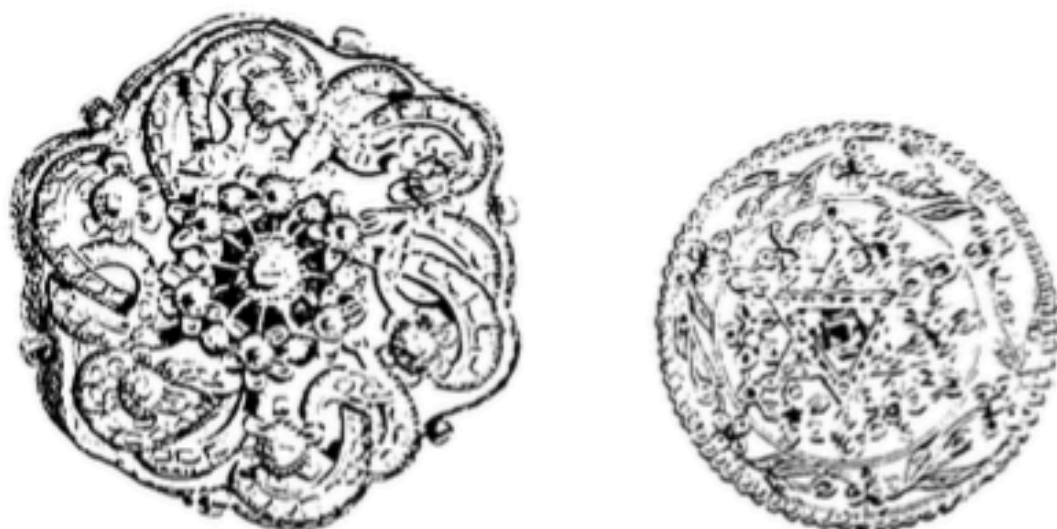
montre le dessin ci-joint, n'est à vrai dire qu'un épi, une broche ou une gerbe de fleurs en pierres précieuses.

Râs.

راس

PAR ce mot qui signifie « tête », on désignait le bonnet

chachia des femmes indigènes. Ce fond était *cousu sur la calotte (chachia)*. Il était formé par des *entrelacs d'argent* dans lesquels étaient enchâssées des *pierres précieuses*



Ras chechia (fond de calotte).

mal taillées (rubis, émeraudes, saphirs). Le ras était adopté par les femmes mariées, mais jeunes; les femmes âgées portaient la *sarma*.

Un beau ras était orné de branchages d'argent à jours avec des incrustations de diamants ou d'émeraudes, de rubis et de roses. Le tour de la chachia avait souvent une garniture de sultani, aussi n'était-il pas rare de voir pareille coiffure atteindre le prix élevé de cinquante sultani et plus. Cet ouvrage de joaillerie n'offre plus qu'un intérêt rétrospectif; il est complètement délaissé à notre époque.



Ras ou koufiya.

— Le mot ras désigne parfois la tête de la bécasse. — On appelle aussi ras, en Al-

peau chinois recouvert d'une armature découpée en or ou en argent — A Tunis on l'appelle Koufiya.

Ras el-Khelkhal.

راس الخخال

A Djerba c'est tantôt un collier de coraux carrés semblable à un chapelet; tantôt un collier en argent ou en or émaillé ayant la forme de têtes de Khelkhal reliées par du corail.

Ras Kheizrana.

راس خيزرانة

POMME de canne. Littéralement tête de bambou. Pas à l'usage des Arabes qui préfèrent la matraque. Elle est fabriquée avec ornements repoussés. — Un habile orfèvre de Tlemcen, Mohammed ben Kalfate en a ciselé de remarquables. — A Sétif on en fait aussi pour les Français.

Rebâb ou Rebâba.

رباب (ou ربابة)

ESPÈCE de viole à 2 ou 3 cordes. L'archet est couvert d'une lame d'or ou d'argent surmontée d'une pierre fine. C'est l'instrument préféré des Arabes; il sert pour la danse du ventre et se joue assis. Le bout de l'instrument est appuyé sur le sol et l'archet marche horizontalement. Les Malgaches se servent d'un instrument très rudimentaire dont le nom Bobre a presque la même consonance.